

plaisir de Dieu, je viens me confesser à vous. Ne voudriez-vous pas m'écouter ?”

Vous devinez, je suppose, l'accueil que l'envoyée de Notre-Sauveur reçut du grand saint Honorat. Elle s'en retourna le soir, réconfortée, blanche et pure comme un lys, absoute de ses péchés mignons.

Tous les mois, une bouffée de printemps souffla sur le jardin de Sœur Marguerite, tous les mois la Sainte s'en fit porter à son frère Honorat une brassée de mimosas fleuris, en échange des pieux avis qui lui assurèrent le ciel, où elle est à cette heure, et où je vous souhaite d'aborder à votre tour.

Ainsi sera-t-il !

QUATRELLES.

—ooo—
COMMENT ON OBTIENT UNE AME.

En 1864, vivait à Paris un employé du chemin de fer de l'Ouest, nommé Georges V. Sa vie n'était rien moins qu'édifiante ; l'oubli de ses devoirs religieux, favorisé par les tristes nécessités de sa position, l'avait conduit au vice de l'ivrognerie

La femme de ce malheureux, pieuse bretonne des environs de Rennes, gémissait des désordres de son mari, et employait tous les moyens pour le ramener à Dieu. Elle avait multiplié les neuvaines et les prières, elle avait supplié et pleuré. Mais le ciel voulant l'éprouver encore, n'exauçait pas ses prières, et son mari, insensible à ses larmes, s'abandonnait toujours à son funeste penchant.

La pauvre femme souffrait depuis douze ans, lorsque, se souvenant des merveilles opérées par l'intercession de sainte Anne, dans son sanctuaire de Bretagne, elle sentit renaître son courage et prit une résolution héroïque. De Paris à Sainte-Anne il y a plus